PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (octobre 2024)

Jean-Luc Perritaz

Qui connaît Jean-Luc ne peut s'empêcher de lui trouver ce petit plus qui fait de lui quelqu'un d'attachant. Et ce petit plus est composé de ce qu'il a en moins. Personne en situation de handicap avec une déficience mentale légère, il a été capable de résilience dès son plus jeune âge. Cela semble gravé en lui comme un ADN. Il dégage une joie authentique qui semble venir des profondeurs de son être. Ce n'est pas pour rien qu'on dit de lui qu'il est un blagueur et, dit-il, *j'aime taquiner.*

Arrivé à notre rendez-vous bien avant l'heure, il a accepté sans problème l'exercice du portrait. Pour lui tout semble facile et naturel, normal et simple. Il fait partie de cette communauté des petits et des pauvres de l'Evangile.
De temps à autre, il se pointe ou bien il appelle pour demander si le journal de l'UP est sorti, si la brochure du caté est disponible. Parfois c'est juste pour demander : *Et toi tu vas bien ?*
D'autres fois je reçois un *WhatsApp* sonore, comme pour dire : *je suis vivant, j'existe.*

Jean-Luc aime se rendre utile. Et c'est par un enthousiasme quelque peu réservé qu'il manifeste de la reconnaissance.

D'origine fribourgeoise, il est né à Genève. Jean-Luc n'a pas connu son père, décédé alors qu'il était encore un bébé. Il a grandi dans la maison familiale avec sa maman, sa tante, sa sœur et ses grands-parents maternels. Il relève avoir eu un joli lien de proximité avec sa grand-mère.
Comme dans beaucoup de familles, les relations ne sont pas simples et donc Jean-Luc ne s'étend pas sur le lien difficile avec sa sœur.

Il a fait ses écoles dans des Instituts spécialisés, entre autres à la Cité des enfants d'Heben-Hézer à Vevey, où il a pris pension durant quelques années jusqu'à l'âge de 15 ans.
Actuellement capable d'une certaine autonomie, il habite dans un centre des EPI (Etablissements publics pour l'intégration) et se rend au Centre de jour de la Servette pour y travailler et profiter des activités qui sont organisées. A regarder les photos du calendrier qu'il a confectionné en 2019, on voit un Jean-Luc en pleine activité, concentré sur sa tâche, mais aussi en plein loisir à se délasser dans une piscine ou sur un bateau. Il goûte à tous ces instants qui lui sont offerts. Il semble bien accompagné et bien entouré par le milieu éducatif.

Je me lève le matin parce que c'est la journée ! Il prend du temps pour le ménage ; actuellement en plein déménagement, il est en train de remplir des cartons, aidé par une éducatrice.
Dans son quotidien "normal", il prend son traitement, prépare son petit déjeuner.
Et Jean-Luc aime marcher, *je fais tout à pied*. Il aime ça parce qu'il rencontre du monde et je dis bonjour. Le Bois de la Bâtie est un des lieux privilégiés où Jean-Luc aime se rendre pour s'y ressourcer. Il apprécie particulièrement le parc aux animaux où il peut voir toute sorte d'espèces animales indigènes. Il nomme les chèvres, les lapins, …
Mais lorsqu'il doit se rendre trop loin, il utilise les transports publics et là dit-il : Je suis incollable !
Et, en effet, il faut connaître bien des astuces pour se déplacer jusqu'à Satigny, lieu où réside son copain non-voyant. Rendez-vous hebdomadaire, l'amitié s'est approfondie avec le temps. Fidèle dans ses liens, Jean-Luc aime se soucier de l'autre.
Il résume son emploi du temps en disant : *je ne m'ennuie jamais.*

Sur le thème de la foi et de la spiritualité, il parle ouvertement. *J'aime la messe*, dit-il en souriant, comme si la beauté de la foi qui l'anime reflétait quelque chose de lumineux allant jusqu'à irradier son visage. Fidèle à la messe : *Ah ouais, toujours !*
Il tient cela de sa grand-mère. *ça fait du bien pour oublier les soucis. Croire en Dieu c'est important, on se sent moins seul.*
Il trouve belle l'église de Notre-Dame des Grâce et s'y sent accueilli.

Son côté ravi fait du bien et sa conclusion en dit long sur son état d'esprit :

TOUT VA BIEN !
JE SUIS TOUJOURS CONTENT !